

1614_2_051.jpg

Troisième Continuation.

57

traint de laisser les portes ouuertes, pour l'entree de ceux qui ne cherchoient que place sur les degrez des eschaffaux hors les barrieres: & pour les Deputez qui allerent se ranger sur leurs bancs.

L'autre remarque fut, Sur la disposition des bancs des Deputez des Trois Ordres, & de ceux des Conseillers d'Estat de longue & courte robbe, & des Maistres des Requestes. Les deux premiers Ordres estimant qu'en l'ouverture des Estats Generaux, autre Compagnie ne pouuoit se mettre entr'eux & sa Majesté, Ils en feirent à l'instant plainte à Monsieur le Chancelier, & y eut sur ce quelques paroles: Toutes-fois par forme d'accommodement, lesdits deux Ordres de l'Eglise & de la Noblesse aduancerent vn peu chacun leur premier banc (& toujours en face) pres de ceux desdits Conseillers d'Estat, & Maistres des Requestes (qui estoient rangez de long.)

*Plainte sur
la disposition
des bancs.*

Il sera cy apres raporté aux Remerciements & Presentations des Cahiers Generaux qui se feirent en la Seance de la Closture des Estats, l'Ordre que l'on y obserua, ce qui a esté comme vn Reglement pour l'aduenir en telles Seances.

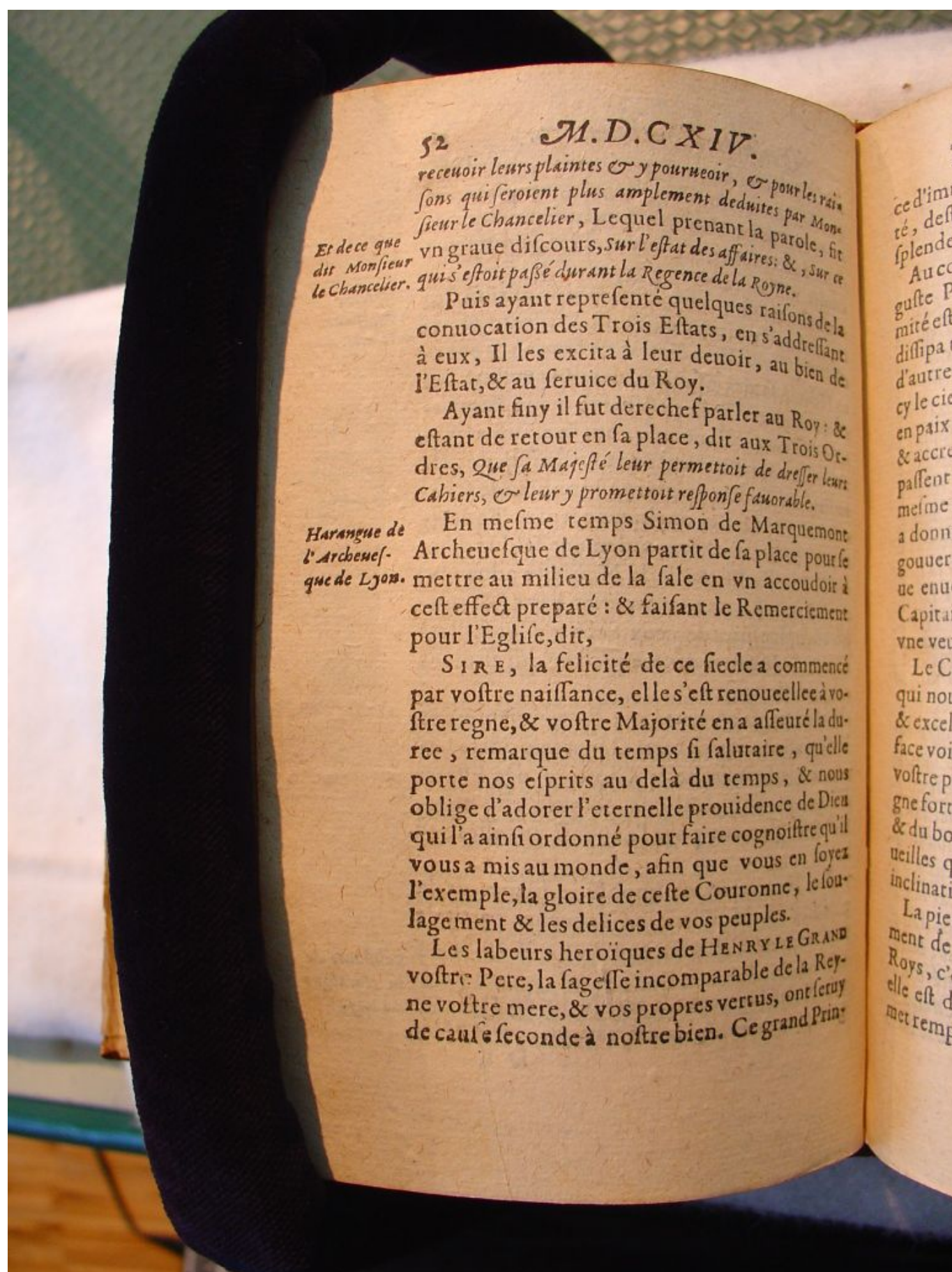
Les Herauts ayant imposé le silence de la part du Roy, Monsieur le Chancelier partit de sa place, pour aller parler au Roy: & apres s'y remit.

*Substance de
la Harangue
du Roy.*

Sa Majesté prenant la parole dit en trois ou quatre periodes, *Qu'il auoit conuoqué les Estats pour*

D ij

1614_2_052.jpg



52

M.D.CXIV.

recevoir leurs plaintes & y pourueoir, & pour les raisons qui seroient plus amplement deduites par Monsieur le Chancelier, Lequel prenant la parole, fit vn graue discours, sur l'estat des affaires: & sur ce qui s'estoit passé durant la Regence de la Roynie.

Puis ayant representé quelques raisons de la conuocation des Trois Estats, en s'adressant à eux, Il les excita à leur deuoir, au bien de l'Estat, & au seruice du Roy.

Ayant finy il fut derechef parler au Roy: & estant de retour en sa place, dit aux Trois Ordres, Que sa Majesté leur permettoit de dresser leurs Cahiers, & leur y promettoit response fauorable.

Harangue de
l'Archeuef-
que de Lyon.

En mesme temps Simon de Marquemont Archeuefque de Lyon partit de sa place pour se mettre au milieu de la sale en vn accoudoir à cest effect préparé: & faisant le Remerciement pour l'Eglise, dit,

SIRE, la felicité de ce siecle a commencé par vostre naissance, elle s'est renouellée à vostre regne, & vostre Majorité en a assuré la duree, remarque du temps si salubre, qu'elle porte nos esprits au delà du temps, & nous oblige d'adorer l'eternelle prouidence de Dieu qui l'a ainsi ordonné pour faire cognoistre qu'il vous a mis au monde, afin que vous en foyez l'exemple, la gloire de ceste Couronne, le soulagement & les delices de vos peuples.

Les labeurs heroïques de HENRY LE GRAND vostre Pere, la sagesse incomparable de la Reyne vostre mere, & vos propres vertus, ont seruy de cause seconde à nostre bien. Ce grand Prin-

1614_2_053.jpg

Troisiesme Continuation.

53

ce d'immortelle memoire a fondé la tranquillité, destruit la diuision, releué la dignité & la splendeur ancienne de la France.

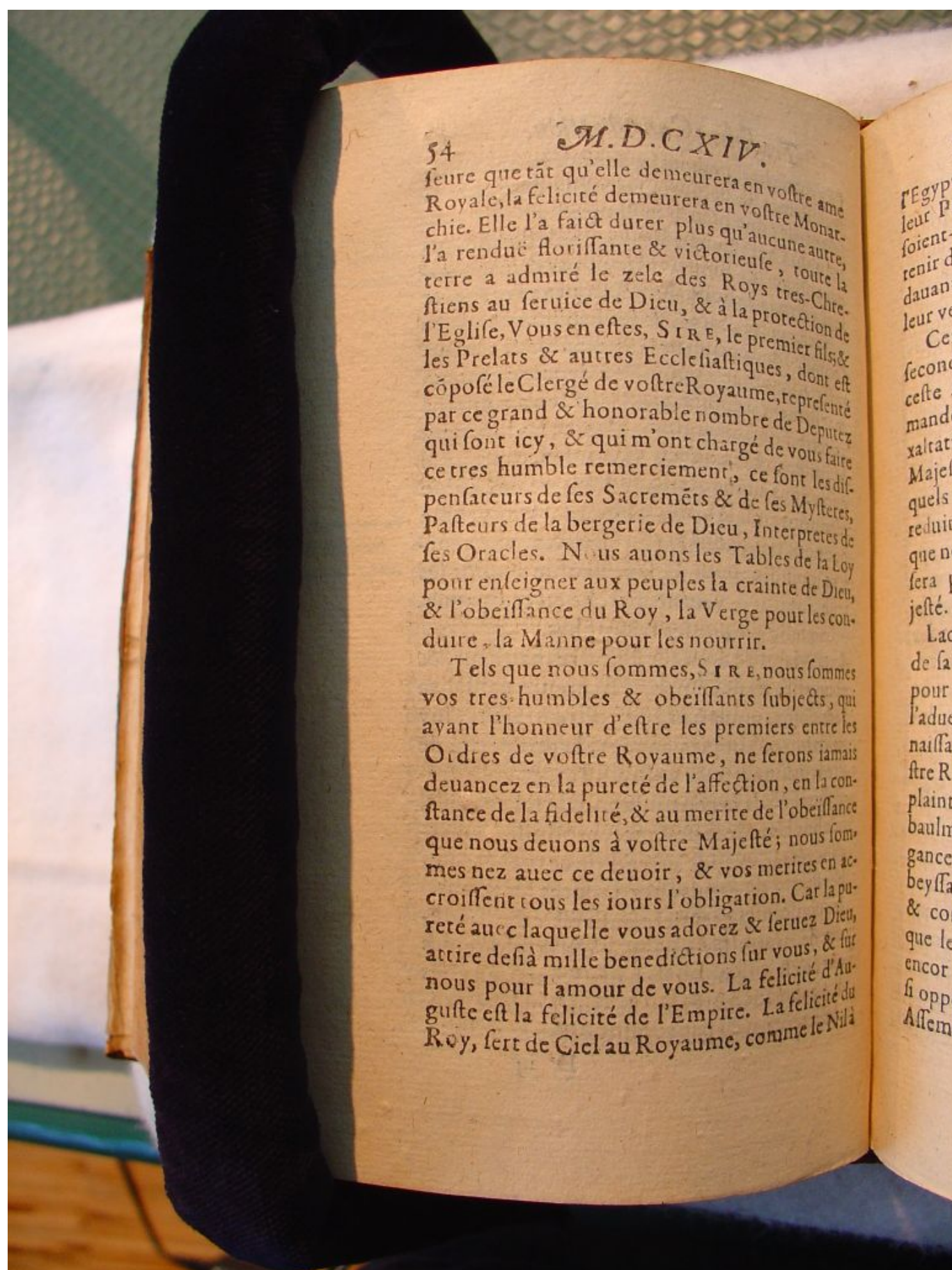
Au coucher deplorable de ce Soleil, ceste Auguste Princeſſe voſtre Mere, par ſa magnanimité eſtonna le malheur, deſtourna l'orage, & diſſipa tous les nuages & les broüillards qui en d'autres Minoritez auoient troublé & obſcurcy le ciel de cét Eſtat, qu'elle a depuis maintenu en paix & tranquillité au dedans, en a conſerué & accru la reputation au dehors, ſes loüanges paſſent nos diſcours, & ſa prudence merite le meſme éloge qu'une grande lumiere del Eglise a donné au courage de Debora, Vne veufue gouuerne heureuſement les peuples, vne veufue enuoye les armées, vne veufue choiſit les Capitaines, vne veufue marche en campagne, vne veufue ordonne les triumphes.

Le Ciel qui l'a oppoſee à noſtre malheur, & qui nous l'a donnée pour l'heureuſe naiſſance & excellente nourriture de voſtre Maieſté, luy face voir tres-longues années, la proſperité de voſtre perſonne, & de voſtre Eſtat, & voſtre regne fortiſié, de la continuation de ſes conſeils, & du bonheur de ſa preſence, produiſe les merueilles que le monde attend de ces genereuſes inclinations que vous auez a toutes les vertus.

La pieté eſt la premiere, auſſi eſt ce le fondement de toutes les autres, c'eſt la gloire des Roys, c'eſt le rampart de leurs Eſtats, en vous elle eſt deſia en ſa fleur, le fruit qu'elle promet remplit nos cœurs d'alegreſſe, & nous aſ-

D iij

1614_2_054.jpg



1614_2_055.jpg

Troisième Continuation.

55

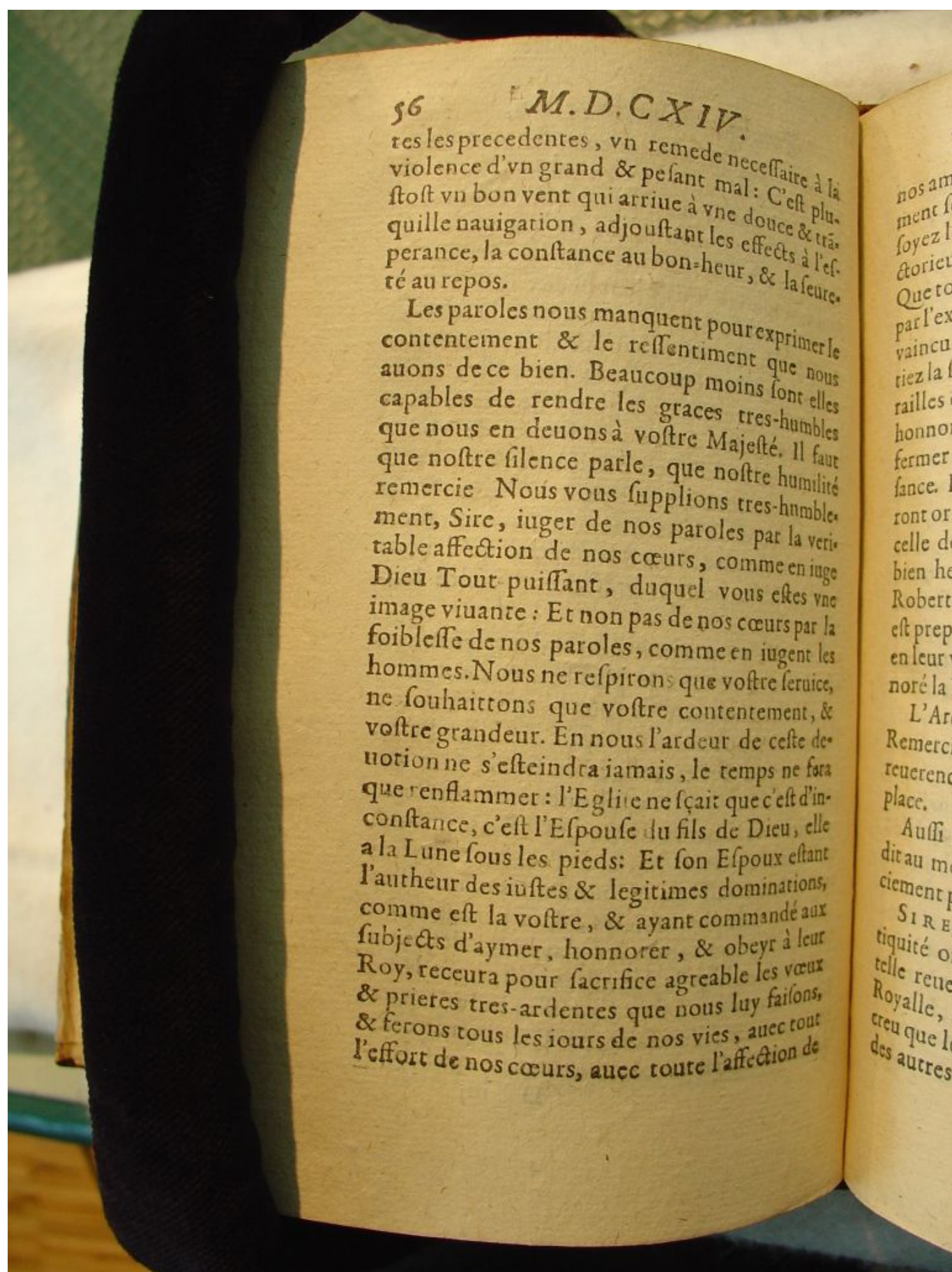
l'Egypte. Les peuples anciens exigeoient de leur Prince la prospérité, comme chose (disoient-ils) que bien faisant il leur pouvoit obtenir du Ciel: Iamais Rome ne sceut honorer davantage les Empereurs, qu'en attribuant à leur vertu la felicité de leur siecle.

Ceste pieté, Sire, accompagnée de felicité, secondee de la prudence, nous fait esperer que ceste Assemblée conuoquée par vostre commandement réussira à la gloire de Dieu, à l'exaltation de son Eglise, au service de vostre Majesté, au bien de cest Estat, à ces poincts auxquels nous avons dressé nos intentions. Nous reduirons aussi le Cahier de nos Remonstrances que nous tiendrons prest le plustost qu'il nous sera possible pour le presenter à vostre Majesté.

Laquelle ne pouvoit entrer dans les années de sa Majorité sous de plus heureux auspices, pour aller au deuant de tout ce qui pourroit à l'aduenir troubler la felicité, de laquelle en naissant vous fustes obligé à ce siecle. Car vostre Royale autorité appliquee avec effect aux plaintes & supplications des Estats, sera vn baume tres-excellent, dont l'odeur & la fragrance fera courir & redoubler l'amour & l'obeyssance de vos subjects, & la vertu guerira & consolidera toutes les playes & blessures que les troubles & desordres passez ont laissé encor en vostre Estat. La saison ne fut iamais si opportune à bien faire, car Dieu mercy ceste Assemblée n'est pas comme ont esté quasi tou-

D iij

1614_2_056.jpg



56

M. D. CXIV.

res les precedentes, vn remede necessaire à la violence d'un grand & pesant mal: C'est plu-
stost vn bon vent qui arriue à vne douce & tra-
quille nauigation, adjoustant les effects à l'es-
perance, la constance au bon-heur, & la seure-
té au repos.

Les paroles nous manquent pour exprimer le
contentement & le ressentiment que nous
auons de ce bien. Beaucoup moins sont elles
capables de rendre les graces tres-humbles
que nous en deuons à vostre Majesté. Il faut
que nostre silence parle, que nostre humilité
remercie. Nous vous supplions tres-humble-
ment, Sire, iuger de nos paroles par la veri-
table affection de nos cœurs, comme en iuge
Dieu Tout-puissant, duquel vous estes vne
image viuante: Et non pas de nos cœurs par la
foiblesse de nos paroles, comme en iugent les
hommes. Nous ne respirons que vostre seruice,
ne souhaittons que vostre contentement, &
vostre grandeur. En nous l'ardeur de ceste de-
uotion ne s'esteindra iamais, le temps ne fera
que renflammer: l'Eglise ne sçait que c'est d'in-
constance, c'est l'Espouse du fils de Dieu, elle
a la Lune sous les pieds: Et son Espoux estant
l'auteur des iustes & legitimes dominations,
comme est la vostre, & ayant commandé aux
subjects d'aymer, honorer, & obeyr à leur
Roy, receura pour sacrifice agreable les vœux
& prieres tres-ardentes que nous luy faisons,
& ferons tous les iours de nos vies, avec tout
l'effort de nos cœurs, avec toute l'affection de

nos am-
ment se-
soyez le
ctorieu
Que to-
par l'ex-
vaincu
riez la f-
raillies d-
honor-
fermer
sance. E-
ront ori-
celle de
bien he-
Roberts
est prepa-
en leur v-
noré la f-
L'Arc
Remerci-
reuerenc-
place.
Aussi t-
dit au me-
ciement p-
SIRE,
tiquité or-
telle reue-
Royalle, c-
creu que le
des autres

1614_2_057.jpg

Troisième Continuation.

57

nos ames, qu'il luy plaife espancher abondamment ses graces sur vostre Majesté: Que vous soyiez le plus religieux, le plus iuste, & plus victorieux Prince qu'aye iamais veu le Soleil. Que tous vos subjects vnis au giron de l'Eglise par l'exemple de vostre pieté, & tout l'Orient vaincu & dompté par vos armées, vous remettiez la sainte & triomphante Croix sur les murailles de Hierusalem. Que chery du Ciel & honoré du monde vous voyez heureusement fermer ce siecle, qui s'est ouuert à vostre naissance. Et qu'en fin à tant de Couronnes qui auront orné vostre chef en terre, vous adjoustiez celle de l'immortalité, dont jouyssent desjà bien heureux les Clouis, les Charlemagnes, les Roberts, & les Louys vos predecesseurs, & qui est preparee dans le Ciel à tous les Princes qui en leur vie auront aymé l'Eglise, auront honoré la Religion, & la pieté.

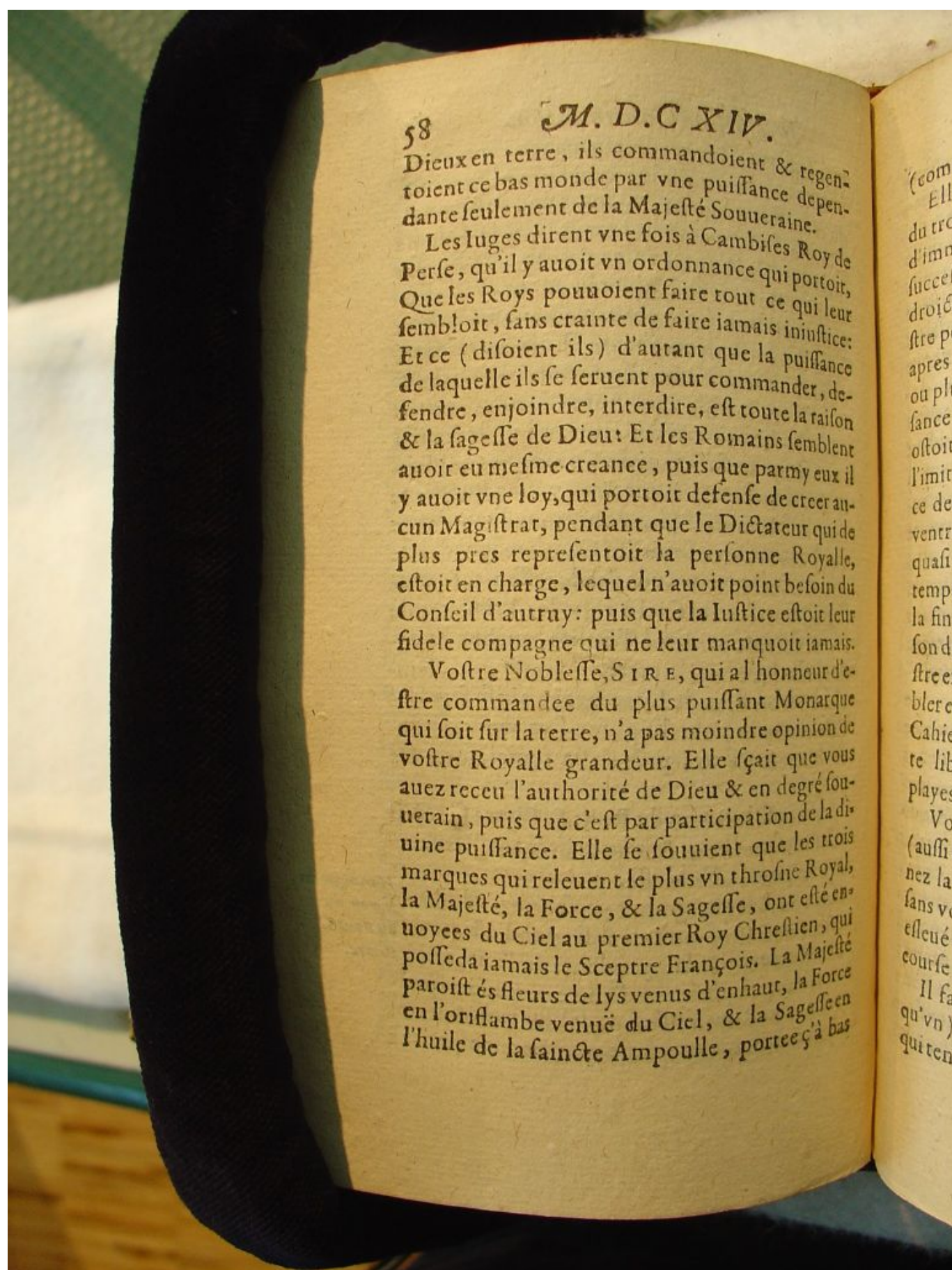
L'Archeuesque de Lyon ayant ainsi finy ce Remerciement pour l'Eglise, fait vne grande reuerence au Roy, puis s'alla remettre en sa place.

Aussi tost le Baron du Pont S. Pierre se rendit au mesme lieu, & fit le suiuant Remerciement pour la Noblesse.

SIRE, Les plus grands personnages de l'antiquité ont tousiours eu à si grand estime & telle reuerence, la grandeur de l'autorité Royale, que plusieurs d'entre eux n'ont pas creu que les Roys fussent de la mesme trempe des autres hommes: mais que comme petits

*Harangue du
Baron du
du Pont S.
Pierre.*

1614_2_058.jpg



1614_2_059.jpg

Troisième Continuation.

59

(comme l'on croit) par les Anges.

Elle vous recognoist pour le tres digne fils du trois fois grand Monarque Henry le Grand, d'immortelle memoire, lequel par droict de succession hereditaire, & si ie l'ose dire, par droict de iuste conqueste s'est assubjetty ce vostre peuple François, qui s'est tenu fort heureux apres son extreme malheur, de pouuoir viure, ou plustost reuiure sous les loix de vostre obeissance, lors mesme que vostre petit aage vous estoit le moyen de pouuoir commander, & à l'imitation du Roy Sapor, qui en recognoissance des merites du pere fut couronné dans le ventre de la mere, il vous a rendu l'hommage quasi dès le berceau, qu'il espere continuer de temps en temps, & de bien en mieux iusques à la fin, porté à cela & par la recognoissance de son deuoir, & par le ressentiment qu'il a de vostre extreme bonté, qui luy permet de s'assembler en trois Estats, pour apres auoir formé les Cahiers de ses plaintes, vous représenter en toute liberté ses doléances, & descourir ses playes.

Vous faictes en cela, SIRE, comme le Soleil (aussi en estes vous l'image, puis que vous donnez la clarté aux autres planettes obscurcies sans vous) lequel plus il est haut en son solstice esleué de nostre orison, plus il va lentement à sa course & deliberations importantes.

Il faut se haster lentement, (disoit quelqu'un) & c'estoit l'opinion d'un sage Ancien, qui tenoit les Roys plus recommandables, ceux

1614_2_060.jpg

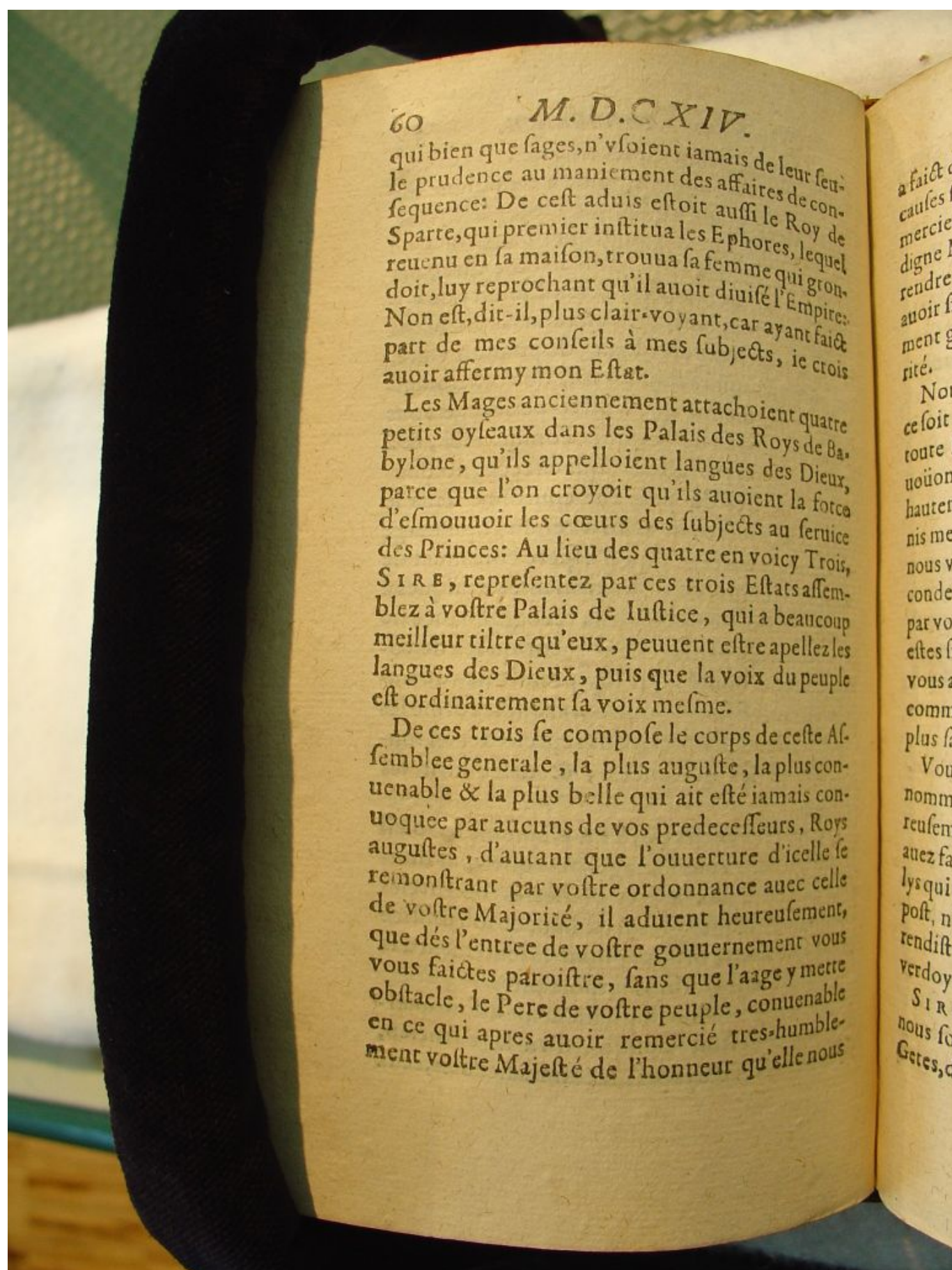


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan